

# Syrie: «C'est la mémoire du monde qu'on efface»

Entre 2001 et 2006, Mathilde Crevoisier Crelier se rend à 4 reprises en voyage en Syrie. Elle se rend sur le terrain pour des fouilles, organisées sur les sites de Mari et de Terqa, sur l'Euphrate, ainsi que pour des missions d'étude du matériel épigraphique (tablettes) au Musée national de Damas. «Les tablettes en argile peuvent comporter un contenu commercial, par exemple. Les inventaires, reçus et calculs divers donnent des informations sur les liens commerciaux de l'époque», explique Mathilde Crevoisier Crelier.

## **Palmyre et Alep, 10 ans après**

Ayant à l'époque vécu en Syrie et visité ce pays, Mathilde Crevoisier Crelier aura entre au-

tres vu Palmyre et Alep, villes aujourd'hui au cœur de l'actualité.

«Pour y être allée plusieurs fois il y a un certain temps, je ressens cela très personnellement. Des lieux comme Palmyre, que j'ai visitée, que j'ai arpentée, qui ne sont juste plus là maintenant. Alep était une ville magnifique et superagréable à vivre, j'ai peine à croire que ce sont les mêmes endroits que ceux que j'ai pu voir il y a encore 10 ans.»

Pour ce qui est des destructions de monuments historiques à Palmyre, le constat est amer également. «Les destructions sont criminelles. C'est la mémoire du monde qu'on efface.»